

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Herausgeber:** Aînés  
**Band:** 11 (1981)  
**Heft:** 12

**Artikel:** Noël  
**Autor:** Péguy, Charles  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-829738>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

des manuscrits partout, des piles de je ne sais quoi, mi-livres, mi-cahiers, une cafetière fumante, un cigare évanoui. C'est là qu'il vit et c'est de là qu'il prépare sa bruyante résurrection.

On entend crépiter une machine à écrire, peut-être deux. Grand prince, il pousse le battant de porte d'une autre pièce communicante où je vois s'affairer deux secrétaires, qui ne tournent pas la tête. Est-ce une consigne? On dirait qu'elles craignent d'être interrompues par la fin du monde, la fin d'un monde en tout cas, la fin de ce grand bonhomme désagréable qui leur fait copier des pages sublimes.

Il a refermé la porte, comme d'une cage où continueraient de s'impatienter deux fauves. Assis à son bureau, il m'oublie. Il rallume un cigare, se sert de café. Je ne puis m'empêcher de lancer:

— Vous écrivez vos mémoires!

Il remonte à la surface, stupéfait de me voir, de m'entendre surtout! J'ai mis dans le mille! Son passé tumultueux lui a fait signe et lui, toutes affaires cessantes, s'est mis à l'écoute du temps. Il ressemble à des milliers de retraités perdus parmi les fleurs, dans leurs petits jardins. Et ses souvenirs l'enchantent, les douloureux comme les autres. Et deux filles engagent à leurs machines une course contre la montre, une course contre la mort, parce que la France attend impatiemment les souvenirs de ce retraité-ci, des souvenirs écrits dans une langue magistrale qui lui vaudra une place parmi les mots éclatés du dictionnaire.

— Vous ne m'écoutez plus, jeune homme!

En effet, je ne l'écoutais plus. Alors, comme s'il cherchait à s'en persuader lui-même, il me répète que, dans son élan, il a dépassé la date de sa propre naissance! Ses mémoires ont grignoté l'espace vital de son père, de son grand-père... J'ouvre des yeux tout ronds: il en est à l'Empire. Il s'impatiente, pianote de ses doigts secs sur son bureau.

— J'aimerais tant, avant de mourir, remonter jusqu'à la Révolution! Avant... avant, tout a été brûlé. L'honneur serait sauf!

Son regard perce en-deçà de la Révolution, et bien plus loin encore. Et sa main osseuse semble pétrir son cœur: il remonte l'Histoire sans se permettre le temps indispensable de décompression. Il respire vite, trop vite, infiniment trop vite. Il me tombe dans les bras, roidi, les yeux larges et dorés: il parle grec, avec quelque difficulté il est vrai...

P.-Ph. C.

## NOËL

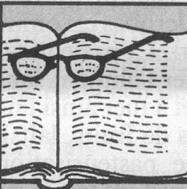
par Charles Péguy

*Sous le regard du bœuf et le regard de l'âne  
Cet enfant respirait dans son premier sommeil.  
Les bêtes calculant dedans leur double crâne  
Attendaient le signal de son premier réveil.*

*Et ces deux gros maflus et ces croquemitaines  
Regardaient cet enfant comme un superbe fils,  
Et ces deux gros pansus et ces pleins de maïs  
Regardaient le vainqueur des plus grands capitaines.*

*Et ces musles savants et ces intelligences  
Déploraient cet état où nous l'avons laissé.  
Et ces deux pleins d'esprit et ce couple empressé  
En soi-même blâmaient de telles négligences.*

*Et les pauvres moutons eussent donné leur laine  
Avant que nous n'eussions donné notre tunique.  
Et ces deux gros pandours donnaient vraiment leur peine.  
Et nous, qu'avons-nous mis aux pieds du fils unique?*



## Bibliographie

minutieuses recherches leur permettront de réunir une volumineuse documentation. Puis, en commun, ils dessineront notre passé.

Outre l'historien Jean-René Bory, qui signe la direction du premier volume, d'autres spécialistes enrichiront encore cette collection de leurs conseils. Delachaux & Niestlé ouvrent une voie nouvelle dans le domaine pédagogique. La BD fera-t-elle son entrée officielle dans les classes? Aux lecteurs d'apprécier.

## L'HISTOIRE SUISSE

en bandes dessinées



**L'histoire suisse en bandes dessinées**  
L'idée était dans l'air. Depuis fort longtemps. C'est la rencontre du dessinateur Flavio Bozzoli, de l'historien Jean-René Bory et de l'éditeur David Perret (Delachaux et Niestlé) qui a permis de la réaliser. Ainsi, sort en librairie le premier volume d'une série de quatre. Cinquante-deux pages dont 48 en couleurs; Frs. 15.—.

L'œuvre complète relate l'histoire de notre pays, de la Préhistoire à nos jours. Tout y est exactement décrit: les premiers envahisseurs, les grandes batailles, les guerres paysannes, les débuts de la Confédération... jusqu'à la séparation du Jura. Des spécialistes ont vérifié l'ouvrage avant de lui donner le feu vert.

Mais, avant d'en arriver là, le dessinateur Bozzoli, son épouse et leurs deux enfants Cécilia et Fédérico travailleront pendant près de trois ans. De